

Assis dans la navette, sorte de minibus destiné à transporter les touristes, nous filons à vive allure vers la mégapole américaine. L'aéroport New York-JFK se trouve à quelques dizaines de kilomètres de la ville. Nous avons déjà fait deux arrêts pour récupérer des touristes qui comme nous vont rejoindre leur hôtel. Le paysage défile. Nous traversons des banlieues. Le long de la route, ce ne sont que des petites maisons américaines typiques, comme celles que l'on peut voir dans les films. Des habitations en bois avec une porte d'entrée vitrée et entourées d'un jardin. De nombreux drapeaux flottent sur les façades.

- Elles sont en mauvais état, me fait remarquer Hector.

Il a raison, pour la plupart, elles sont vieilles et un peu délabrées. La route est cabossée, et comme notre chauffeur roule vite, se faufile entre les voitures, nous sommes assez secoués et pas très rassurés.

- Where do you come from ? demande Maman à la femme qui est assise à côté d'elle.

- Italy, répond cette dernière.

Nous arrivons enfin à notre première étape. Le conducteur se gare, descend de la voiture et sort les valises des voyageurs qui sont arrivés à destination. Et nous reprenons notre route. Un quart d'heure plus tard, après trois arrêts, dont un devant une auberge de jeunesse, nous arrivons à notre hôtel. Nous prenons nos bagages que le chauffeur a mis sur le trottoir et Papa lui donne un pourboire de trois dollars.

- Il est pas mal, fait Maman en levant la tête pour regarder notre hôtel dans son ensemble.

C'est un bâtiment d'une vingtaine d'étages, avec de grandes baies vitrées à tous les niveaux. Puis nous pénétrons à l'intérieur, et nous ne sommes pas déçus, le hall est immense et assez luxueux. On aperçoit dans le fond à droite, un bar, juste sur notre gauche un petit salon composé d'un canapé et de plusieurs fauteuils qui ont l'air très confortables. Au fond du hall, sur la gauche, se trouve la

réception. Exténué, je me laisse tomber dans un fauteuil, Hector et Amélie viennent me rejoindre pendant que nos parents vont remettre le bon d'échange, donné par l'agence de voyage à Paris, à une jeune femme debout derrière le bureau de la réception. Cette dernière leur donne les clés de nos deux chambres. Puis ils nous font signe de les suivre, alors qu'ils se dirigent vers les ascenseurs.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Il y a déjà plusieurs personnes à l'intérieur. Nous montons, les portes se referment et l'ascenseur continue sa course. Tout à coup, Maman tourne la tête et pousse un cri :

- Mais c'est pas vrai ! Que faites-vous ici ?
- Qu'est-ce qui te prend ? demande mon père interloqué.
- Eh bien, regarde qui est là !

...